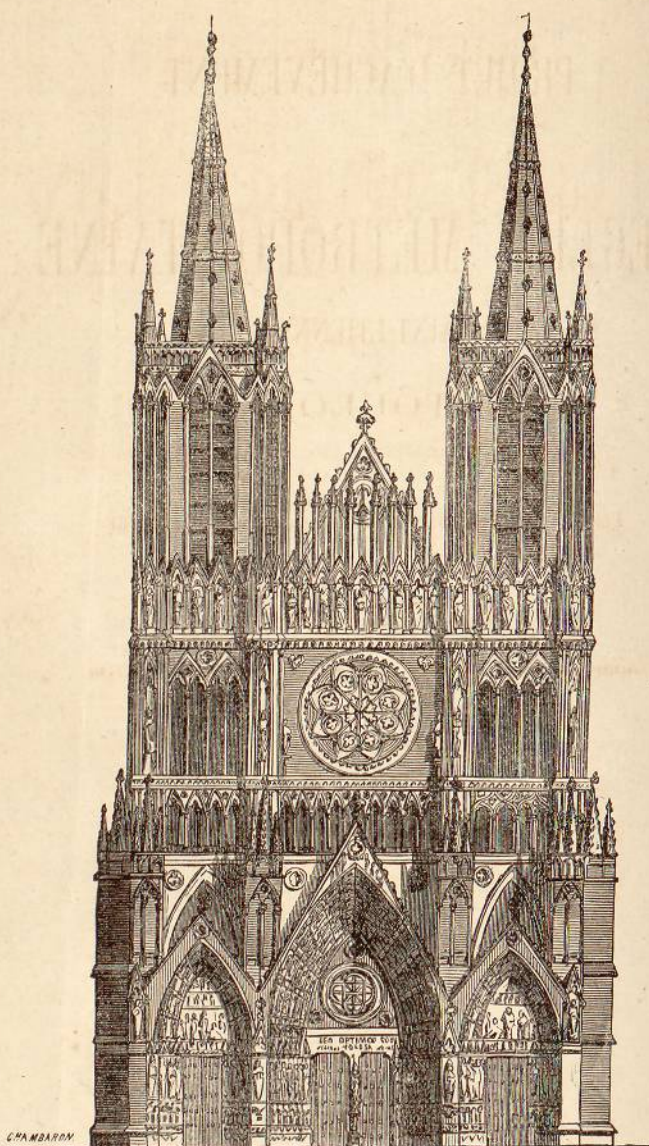


Res 35369 - 35/10



FAÇADE PRINCIPALE DE L'ÉGLISE PROJÉTÉE DE SAINT-ÉTIENNE
DE TOULOUSE

PROJET D'ACHÈVEMENT

DE

L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE

SAINT-ÉTIENNE

DE TOULOUSE

AVEC

Une Gravure représentant la façade principale du Monument

DESSINÉ

Par M. Léopold PETIT

ARCHITECTE, ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE ET SPÉCIALE DES BEAUX-ARTS DE PARIS



TOULOUSE

DELBOY, LIBRAIRE-ÉDITEUR

71, rue de la Pomme

—
1864

PROJET D'ACHÈVEMENT
DE LA
ÉCOLE
NATIONALE
D'ARTS ET MÉTIERS
DE TOULOUSE

Le projet d'achèvement de l'école nationale d'arts et métiers de Toulouse est le résultat de l'étude faite par la commission d'administration et de surveillance de l'école, sous la présidence de M. le Ministre de l'Instruction publique, et de l'avis de M. le Préfet de la Haute-Garonne, M. le Maire de Toulouse, et de M. le Directeur de l'école. Ce projet a pour objet de compléter l'enseignement de l'école, de lui donner plus de caractère industriel, et de lui assurer une situation plus avantageuse. Les modifications proposées sont de nature à améliorer l'enseignement et à faciliter l'insertion des élèves dans l'industrie. Elles consistent à augmenter le nombre des élèves, à créer de nouvelles classes, à modifier le programme des études, et à améliorer les conditions matérielles de l'école. Ces modifications sont d'ordre administratif et financier, et ne touchent pas à l'essence même de l'école. Elles sont donc susceptibles d'être adoptées sans difficulté. Le projet est soumis à l'approbation de M. le Ministre de l'Instruction publique, et de M. le Préfet de la Haute-Garonne.

PROJET D'ACHÈVEMENT
DE
L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE
SAINT-ÉTIENNE
DE TOULOUSE

J'entonne l'hosanna des siècles nouveaux nés !

L'achèvement de l'église métropolitaine Saint-Etienne de Toulouse est une question qui touche de trop près aux intérêts religieux de la cité, pour que nous n'essayions pas d'initier nos concitoyens aux nouvelles exigences architecturales que comporte le monument, et aux divers travaux à exécuter.

Un grand nombre de personnes ont cru et croient encore que l'achèvement de la métropole consiste tout simplement à répéter la partie ancienne de l'édifice à la droite du clocher actuel, où passerait dorénavant l'axe longitudinal de symétrie.

Ceci est une grave erreur.

Lorsque le chœur de Saint-Etienne a été construit, il est évident que l'architecte ou plutôt les architectes ont eu l'intention bien arrêtée de créer une cathédrale tout à fait indépendante de la vieille nef. Les travaux ayant été suspendus pour

des causes qu'il serait trop long de rechercher, *les deux églises* furent unies, disons mieux, soudées l'une à l'autre par ces voûtes étroites que l'on remarque au-dessus de l'orgue.

Mais l'achèvement de Saint-Etienne ne peut pas même se discuter au point de vue de l'art, et des idées de l'époque à laquelle l'édifice a été commencé.

Les cathédrales du moyen-âge, construites toutes sur un *plan général* à peu près identique, se composent de trois parties bien distinctes : 1^o le chœur ; 2^o un transept ; 3^o la nef réservée aux fidèles. Le tout flanqué de bas côtés et de chapelles en nombre plus ou moins considérable.

Cette masse générale constitue dans son ensemble la forme d'une croix latine.

L'intention de l'architecte qui a commencé la métropole étant ainsi conçue, voyons maintenant dans quel sens il faut envisager son achèvement. La partie ancienne sera démolie jusqu'au pilier dit *pilier d'Orléans* ; le clocher étant une masse informe et lourde, espèce de colombier gigantesque, disparaîtra également, et les travaux commenceront au chœur, dans le sens indiqué plus haut.

La gravure que nous reproduisons à la première page, est tirée des plans de M. Léopold Petit, jeune architecte de notre ville, ancien élève de l'Ecole impériale et spéciale des Beaux-Arts de Paris.

Elle représente la façade principale qui regarderait la place Saint-Etienne, et se compose de cinq parties, bien distinctes, comme il est facile de l'observer :

1^o Trois entrées dont celle du milieu plus large que les deux autres, vulgairement appelée grand portail (disposition accusant d'une manière exacte les différentes largeurs des nefs).

2° Une galerie rappelant en façade le *triforium* qui règnera autour de l'église entièrement achevée, comme il règne actuellement autour du chœur.

3° La partie de la rosace à la hauteur des ouvertures actuelles du chœur.

4° Une galerie dans toute la largeur de la façade, comprenant les hommes illustres de la ville et de la province qui ont rendu des services à l'Eglise, ou qui ont servi la foi catholique par l'épée, la parole et par l'exemple; tels sont : Eudes, duc d'Aquitaine, le vainqueur des Sarrasins; Waïfre, duc d'Aquitaine; Louis-le-Débonnaire, roi d'Aquitaine; Saint Guillaume; Pons Taillefer, comte de Toulouse; Raymond IV, comte de Saint-Gilles; Saint Dominique; Alphonse, frère de saint Louis, comte de Poitiers et de Toulouse; Saint Benoît d'Aniane; Benoît XII, pape; Pierre de Montbrun, fondateur de l'Ordre de Saint-Jean; Sainte Germaine de Pibrac, la sainte si populaire dans notre région méridionale.

5° Deux tours aux grandes et sveltes ouvertures gothiques, surmontées de deux flèches percées à jour.

Cette façade, dont il serait à désirer qu'on adoptât le plan pour l'exécution définitive, est empreinte d'un grand caractère d'originalité, et fait honneur au jeune artiste qui tout en s'inspirant des belles cathédrales du moyen-âge dont la France se glorifie, a su néanmoins éviter l'écueil de la reproduction servile de l'une d'entre elles.

Il est bien entendu que dans le nouveau projet d'achèvement, le chœur actuel restera. Ce morceau bien que l'architecture n'en soit pas irréprochable, est d'un effet grandiose et saisissant. Sans doute on aimerait à voir les ogives de la voûte principale plus élancées; les sveltes et grêles colonnettes entourant les piliers et allant s'épanouir avec les arcs à la clé de voûte; mais en terminant la Cathédrale, un architecte habile, saura sans

s'écarter du style primitif, le modifier de manière à satisfaire un peu plus aux exigences du beau gothique.

La nef principale reconstruite qui sera, comme on l'a vu, le prolongement naturel du chœur, aura donc plus de douze mètres de large, largeur magnifique et bien supérieure comme dimension à celle de la nef principale de Saint-Sernin. De plus, deux piliers de la même rangée auront entr'eux une distance de sept mètres.

La métropole terminée, avancera forcément, par suite de la nouvelle disposition de la croix latine, de quelques mètres sur la place Saint-Etienne.

Ce projet d'achèvement d'un des monuments religieux les plus importants du midi va bientôt entrer, nous l'espérons, dans le domaine de la réalité et des faits. La loterie Saint-Etienne imaginée par M. Alexandre, patronée par l'élite de la population toulousaine et appuyée par M^{sr} l'Archevêque de Toulouse et nos autorités locales avec un zèle digne des plus grands éloges, servira à mettre notre métropole à la hauteur des magnificences du culte catholique.

Tout en applaudissant à l'idée de M. Alexandre, nous ne pouvons nous empêcher d'admirer les voies humbles et modestes dont se sert parfois la divine providence pour accomplir de grandes choses.

Un simple professeur de mathématiques, grâce il est vrai à une énergie et une activité peu communes, a su trouver de puissants appuis, rallier à son projet des hommes d'opinions les plus divergentes, et enfin arriver à un but vivement désiré par la population toute entière.

H. D.

